

Motion concernant la DHG de la rentrée 2021.

Les enseignants du lycée Hilaire de Chardonnet à l'unanimité s'élèvent contre une dotation horaire globale scandaleusement insuffisante au regard des conditions d'enseignement subies par les élèves en 2020 et 2021, au regard de la répartition des catégories socio professionnelles des parents du lycée, au regard du nombre d'élèves qui seront accueillis à la rentrée prochaine :

La dotation horaire globale de la rentrée 2021-2022 telle qu'elle nous est annoncée présente un déficit de 75 HP (heures postes) et de 15 HSA (heures supplémentaires annuelles) : il manquera donc **90h hebdomadaires** d'enseignement pour nos élèves à la rentrée prochaine.

- Le lycée perd 1 classe de seconde : les élèves de seconde seront aussi nombreux mais ils seront répartis en 7 classes seulement. A la rentrée ils seront donc 34 par classe et c'est sans compter les arrivées ultérieures d'élèves sans inscription que le rectorat nous imposera.

Dans ces conditions, les heures d'accompagnement personnalisé, réduites à portion congrue déjà du fait de la Réforme, se tiendront, en outre avec un effectif d'élèves toujours plus important (au moins 23 par groupe) perdant définitivement toute légitimité à s'appeler « personnalisé ».

- Le lycée perd 1 classe de première générale : c'est la triste promesse, à la rentrée 2022 de la perte d' 1 classe de terminale générale aussi !

- La série STMG qui bénéficiait d'un effectif raisonnable d'une 20^e d'élèves dépasse désormais régulièrement les 35 élèves : actuellement 36 en terminale. On nous affirme qu'ils sont très peu souvent en classe complète, or c'est faux. Ils le sont en français, en philosophie, en histoire, en anglais, en mathématiques, en EPS et les heures dédoublées sont évidemment une partie réduite de l'horaire global.

- De toutes ces heures perdues, la direction ne tire que la satisfaction de ne pas voir de postes supprimés : or 15h disparaissent en mathématiques soit les 2 stagiaires de mathématiques qui remplaçaient le poste de M. Malbrunot. Ce poste a donc bénéficié d'un sursis d'un an mais est supprimé finalement.

En anglais : 9h disparaissent ; en physique-chimie : 6 à 8h ; en EPS : 4h ; en espagnol: 10h (pour le même nombre d'élèves, il y aura 2 groupes de seconde et 2 groupes de première en moins !) ; en SVT : entre 1h30 et 4h (selon le nombre de groupes de spécialité) en français : 9h....

90h, c'est l'équivalent de 5 postes d'enseignants !

C'est moins de professeurs devant les élèves, c'est un enseignement dégradé pour les élèves.

Comment notre ministère qui proclame la bienveillance à l'égard des élèves peut-il à ce point maltraiter les enfants de la République ? Ne suffisait-il pas que le covid les privât de tant d'heures d'enseignement ? Fallait-il que le ministre aggravât l'anxiété des enfants et des parents, et pourquoi aurions-nous honte de le dire, des enseignants qui se demandent comment ils vont maintenir un enseignement de qualité avec des classes toujours plus chargées, des élèves toujours plus en difficulté, et des programmes toujours plus exigeants ?

Devant un tel égarement, devant un tel mépris de l'école en général, et de notre lycée en particulier, malgré les efforts de toute la communauté éducative pour proposer, malgré tout, des projets innovants, nous ne pouvons que dire : NON.

Aussi avons-nous décidé de voter contre la répartition de la DHG et nous le ferons quelle que soit cette répartition : elle ne saurait nous satisfaire puisque les heures allouées sont clairement insuffisantes pour garantir de bonnes conditions d'étude et de travail.